



Déclaration du SNUipp-FSU 77

CTSD carte scolaire du 6 septembre 2017

Madame l'inspectrice d'académie, mesdames et messieurs,

La rentrée remet sur le devant de la scène les préoccupations d'emploi, de conditions de travail, de pouvoir d'achat, de santé, de logement, de retraite...Et les annonces et décisions prises par le gouvernement durant l'été sont guidées par l'austérité : nouvelle réduction des dépenses publiques, suppressions de contrats aidés, baisse des APL, multiplication inacceptable de mesures concernant les agents publics, réforme du Code du travail sans réel débat démocratique... Le SNUipp-FSU partage les inquiétudes et préoccupations des organisations qui condamnent les remises en cause des droits sociaux des salariés. Il appelle à participer aux mobilisations engagées le 12 septembre prochain.

Pour les agents de la Fonction publique, la période est particulièrement brutale : gel du point d'indice, prévision de 120 000 suppressions d'emplois, rétablissement de la journée de carence, augmentation de la CSG sans garantie d'amélioration du pouvoir d'achat et menace d'une possible remise en cause du calendrier des mesures PPCR, baisse des dotations aux collectivités locales.

La rentrée scolaire ne se présente pas non plus sous de meilleurs auspices : entre le devenir des personnes en contrats aidés et leurs missions laissées vacantes, un discours rétrograde du Ministre sur l'éducation, notamment sur la lecture, des décisions précipitées qui s'appliquent à moyens constants et risquent d'accentuer les inégalités sur le territoire...Il est impératif de mettre en œuvre un projet éducatif ayant pour objectif la réussite de tous les jeunes de l'école maternelle à l'enseignement supérieur et plutôt de conforter le service public d'éducation.

Enfin, dernière nouveauté : le ministère a fait le choix de renouer avec des évaluations nationales standardisées. Le protocole proposé, élaboré sans concertation, suscite de la perplexité et des interrogations chez les enseignants. En quoi peuvent-elles aider les élèves et leurs enseignants ? Serviront-elles à classer les écoles ? Placées durant le premier mois du cours préparatoire, elles risquent fort d'aboutir à un jugement hâtif sur les élèves et d'être fortement anxiogènes. En proposant d'évaluer le déchiffrage et le repérage de lettres ou de syllabes, le ministère réduit la lecture au simple décodage, tournant le dos aux objectifs d'égalité devant l'entrée dans la culture écrite. C'est pourquoi le SNUipp-FSU demande au ministère que ces évaluations soient à disposition des équipes, que les enseignants puissent les adapter au contexte de la classe et s'en emparer s'ils le jugent utile. C'est la condition pour qu'elles deviennent ainsi un outil pour les enseignants de l'école au service des apprentissages. Pour s'attaquer aux inégalités scolaires, il faut investir dans l'école, en développant notamment la formation des enseignants et en augmentant les postes d'enseignants spécialisés. Sans quoi, ces évaluations ne seront qu'un constat, d'aucune aide pour les enseignants et leurs élèves.

Les déclarations de notre ministre confirment sa conception libérale de l'école. En posant le primat de la liberté comme principe de l'action publique scolaire, il continue à dresser les lignes d'une politique qui risque de renforcer les défauts inégalitaires du système scolaire français. Dans une interview, il déclare : *"Le vrai ennemi du service public, c'est l'égalitarisme ; son ami, la liberté. La liberté bien conçue favorise l'égalité"* La formule utilisée par M. Blanquer confirme d'évidence que sa conception du service public est profondément libérale puisqu'elle postule la capacité naturelle des organisations sociales à se réguler en considérant la liberté comme un vecteur suffisant de l'égalité. A cette

formulation plus que tendancieuse nous préférons de loin celle de Victor Hugo qui disait : "*La liberté, c'est le droit, l'égalité, c'est le fait, la fraternité, c'est le devoir.*" C'est cette école qu'il nous faut construire qui aurait la liberté comme droit, l'égalité comme fait et la fraternité comme devoir.

Enfin dernier clin d'œil à la rentrée en musique si chère à notre ministre, le SNUipp-Fsu tient à apporter sa modeste contribution avec une playlist à adapter à la diversité des situations !
Pour la rentrée en petite section maternelle : Ne me quitte pas de Jacques Brel ;
Pour ceux à qui Maman a menti en disant qu'elle viendra à midi le chercher, alors qu'il est inscrit à la cantine... : Dis, quand reviendras-tu ? de Barbara ;
Pour les mamans en larmes qui s'enchaînent au porte-manteau du couloir : Comment te dire adieu de Françoise Hardy ;
Pour les phrases creuses et faussement compatissantes des ministres et recteurs successifs, qui louent notre engagement, notre conscience professionnelle, notre capacité à travailler mieux avec moins de temps de formation, moins d'horizon salarial, moins de moyens humains et plus d'élèves par classe... : Paroles paroles paroles de Dalida ;
Pour les collègues qui somatisent à l'approche de la prérentrée au choix : Highway to Hell d'ACDC ou Don't worry, Be happy de Bobby McFerrin ;
Enfin pour tous ceux qui comme moi regardent leur retraite s'éloigner à mesure qu'ils s'en approchent : Should I stay or should I go des Clash.

La dernière phase de carte scolaire qui s'ouvre aujourd'hui avec ce CTSD est très attendue. C'est le moment, pour les écoles concernées par une mesure provisoire de connaître enfin le sort qui leur est finalement réservé.

Les représentants du SNUipp-FSU 77 continuent de porter leurs exigences pour nos élèves, nos conditions de travail. Nous demandons les ouvertures nécessaires pour avoir 25 élèves par classe, 20 en REP, 15 en PS et TPS, 10 en ULIS, 16 en SEGPA sans double niveau, un allègement significatif pour la prise en charge des élèves en situation de handicap, des postes RASED partout où c'est nécessaire et le retour des ZIL dans nos circonscriptions.

Je vous remercie.